Vaccins : éternel problème de ruptures !

Zitouni IMOUNACHEN - 2016-05-25 13:34:58 - Vu sur pharmacie.ma

Après une période de rupture de plusieurs semaines, l'Institut Pasteur a reçu, lundi 16 mai, des lots du vaccin anti-méningococcique. L'importation des Etats-Unis de ces lots permettra de répondre à la forte demande précédant les départs pour la Omra de Ramadan. Il est à rappeler que ce vaccin n'était obligatoire que pour le haj, mais cette année les autorités saoudiennes l'exigent également pour les personnes qui se rendent à la Omra.

Ces lots ne résolvent pas le problème récurrent de l'indisponibilité de certains médicaments et en particulier des vaccins, mais vont permettre de parer au plus pressé.

L'indisponibilité des vaccins est une fois encore dénoncée par les pharmaciens d'officines qui soulignent que «les ruptures de stocks de manière générale perturbent le marché qui est déjà en difficulté. Et souvent, ces ruptures ne sont pas précédées d'une alerte du ministère de la santé comme cela se passe dans différents pays».

Outre le vaccin anti-méningococcique, les pharmaciens signalent l'indisponibilité des vaccins contre les hépatites A et B et le pneumocoque. Des vaccins essentiels dans le programme de vaccination des enfants. «Le pneumocoque est incontournable pour le nourrisson. Aujourd'hui, nous avons des difficultés à le trouver. Le ministère de la santé doit procéder à une veille régulière du marché afin de parer aux ruptures de stocks», déclare un pédiatre de Casablanca. Le ministère de la santé rappelle que les ruptures de stocks pour les vaccins sont mondiales et ne concernent pas uniquement le Maroc.

Selon les responsables de l'Institut Pasteur, «les choses devraient rentrer dans l'ordre car les ruptures sont très fréquentes au niveau des laboratoires qui sont très vigilants sur la qualité des vaccins».

Les pédiatres n'ignorent pas ces facteurs, mais restent critiques sur la gestion des stocks. Car, quand bien même le problème serait mondial, il faudrait que le secteur programme ses achats afin de se prémunir contre des ruptures soudaines et parfois longues car médicalement le bénéfice de la vaccination est remis en cause si les rappels ne sont pas effectués à temps, explique en substance un médecin.